# 304. Val-Richer, Jeudi 31 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Parcours politique, Politique, Politique (France), Portrait, Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Vie familiale (François)

## Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Présentation

Date1839-10-31
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°314/311

## Information générales

LangueFrançais
Cote772, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1920?context=pdf

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
304 Du Val-Richer, Jeudi 31 octobre 1839
8 heures et demie

Je voulais partir le 9. Ma mère me demande trois ou quatre jours pour des arrangements de ménage. Je partirai du 12 au 14. Je vous le dirai positivement un de ces jours. J'arriverai vers 6 heures et je vous verrai vers 8. Et pour longtemps. Quand il vous retrouve pour quelques jours, j'ai, dès le premier moment, le sentiment que je vais vous perdre. Le doux est au bord, l'amer au fond. Tout sera doux. Et puis je ne sais, mais j'ai peine à croire que l'été prochain se passe comme celui-ci. Si les situations sont les mêmes, et que je me sente à la gorge la même disposition, je pourrai bien aller prendre les eaux des Pyrénées. Elles ont parfaitement guéri, du même mal, M. de Broglie et M. Mauguin. Venez-y. C'est le plus charmant pays du monde ; et on m'assure qu'il y a deux ou trois établissements où l'on est bien. Le Duc de Noailles pourra vous le dire. Il y a passé l'été.
Les 300 lettres m'indignent comme vous. Que tout est incomplet dans la vie ! Et cet incomplet est si fragile. Rien ne sera incomplet dans quinze jours. Au moins, nous le croirons un peu, quelques fois.
Le Préfet en question méritait son sort. Mais j'en avais parlé, demandant un peu de temps pour y préparer ses amis, dont quelques uns me tiennent de fort près. Nous en étions restés là. J'apprends sa révocation par le Moniteur. Cela m'a mis dans une position désagréable, et j'ai voulu qu'on le sût. Je suis très facile avec mes amis Ministres, très facile et pour ce qui me regarde personnellement et pour les affaires. Je ne veux pourtant pas qu'on me croie trop facile et qu'on en abuse. Il faut qu'on y pense un peu. Je n'ai pas eu d'autre motif, et la chose en restera là. Vous savez bien que vous devez me tout dire. J'ai une confiance, entière en deux choses, vos premiers instincts et vos jugements définitifs. Ce qui vous vient soudainement à l'esprit, par pure impulsion de nature, et ce qui y reste quand vous y avez bien pensé, est toujours excellent. Entre deux, vous avez quelquefois des impressions excessives, des jugements pris d'un seul côté et que je dispute.

10 heures
Je suis bien aise que vous ayez encore des Affaires pour quelques jours. Je voudrais que vous en eussiez jusqu'à mon arrivée et que votre repos ne commençât qu'avec moi. Adieu. Jaubert vous plaira, à la condition que vous y mettez. Il a un mouvement inépuisable et il sera toujours très poli. Mais vous serez bientôt au bout de son esprit. Il en a beaucoup plus à la tribune qu'ailleurs. Adieu. Adieu. Le froid gagne.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 304. Val-Richer, Jeudi 31 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-10-31.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 23/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1920

# Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 31octobre 1839
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationParis
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionVal-Richer (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

---

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1920?context=pdf

46

Je vo
mère me demande trois ou q
arrangemens de ménage. Je
14. Je vous le dirai positiv
J'arriverai vers 6 heures, et je
Et pour longtems. Quand je v
jours, j'ai, dès le premier mo
je vais vous perdre. Le doux
fond. Tout sera doux. Et puis
peine à croire que l'été proc
celui-ci. Si les situations
je me sente à la gorge la
pourrai bien aller prendre les
ont parfaitement guéri, les B
Broglie et M. Mauguin.
Charmant pays du monde
y a deux ou trois établiss
Le duc de Noailles pourra
passé l'été. Les 300 lettres
vous. Que tout est incompl
cet incomplet est si frag
incomplet dans quinze jours
croirons un peu, quelquefois

Le Préfet en question

Madame la Princesse de Lieven
rue St Florentin 2
Paris

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1920?context=pdf

304 Du Val-Richer. Jeudi 31 octobre 1839 772

46

8 heures et demie.

Je voulois partir le 9. Ma mère me demande trois ou quatre jours pour des arrangemens de ménage. Je partirai du 12 au 14. Je vous le dirai positivement un de ces jours. J'arriverai vers 6 heures, et je vous verrai vers 8. Et pour longtems. Quand je vous retrouve pour quelques jours, j'ai, dès le premier moment, le sentiment que je vais vous perdre. Le doux est au bord, l'amer au fond. Tout sera doux. Et puis je ne sais, mais j'ai peine à croire que l'été prochain se passe comme celui-ci. Si les situations sont les mêmes, et que je me sente à la gorge la même disposition, je pourrai bien aller prendre les eaux des Pyrénées. Elles ont parfaitement guéri, de même mal, Mr de Broglie et M. Mauguin. Venez-y. C'est le plus charmant pays du monde; et on m'assure qu'il y a deux ou trois établissemens où l'on est bien. Le duc de Noailles pourra vous le dire. Il y a passé l'été. Les 300 lettres m'indignent comme vous. Que tout est incomplet dans la vie! Et cet incomplet est si fragile! Rien ne sera incomplet dans quinze jours. Au moins, nous le croirons un peu, quelquefois.

Le Préfet en question méritoit son sort.

Mais j'en avois parlé, demandant un peu de temps pour y préparer ses amis, dont quelques uns me tiennent de fort près. Nous en étions restés là. J'apprends sa révocation par le Moniteur. Cela m'a mis dans une position désagréable, et j'ai voulu qu'on le sût. Je suis très facile avec mes amis Ministres, très facile, et pour ce qui me regarde personnellement, et pour les affaires. Je ne veux pourtant pas qu'on me croie trop facile et qu'on en abuse. Il faut qu'on y pense un peu. Je n'ai pas eu d'autre motif, et la chose en restera là.

Vous savez bien que vous devez me tout dire. J'ai une confiance entière en deux choses, vos premiers instincts et vos jugemens définitifs. Ce qui vous vient soudainement à l'esprit, par pure impulsion de nature, et ce qui y reste quand vous y avez bien pensé, est toujours excellent. Entre deux vous avez quelquefois des impressions excessives, des jugemens pris d'un seul côté, ce que je dispute.

10 heures.

Je suis bien aise que vous ayez encore des affaires pour quelques jours. Je voudrois que vous en eussiez jusqu'à mon arrivée et que votre repos ne commençât qu'avec moi.

Adieu. Jambes vous plaira, à la condition que vous y mettez. Il a un mouvement inépuisable, et il sera toujours très-poli. Mais vous serez bientôt au bout de son esprit. Il en a beaucoup

plus à la tête grecque.

un peu de temps
[illegible] une me
[illegible] rester là.
[illegible] tout ma
[illegible], et j'ai voulu
[illegible] mes amis
[illegible] me regarde
[illegible] de ne vous
[illegible] facile et qu'on
[illegible] un peu. Je n'ai
[illegible] en restera là.
[illegible] me tout dire,
[illegible] choses, vos
[illegible] définitifs. Le
[illegible] prit, par pure
[illegible] quand vous
[illegible] Entre deux
[illegible] excessives
[illegible] que je dispute.

[illegible] des affaires
[illegible] que vous en
[illegible] votre repos

[illegible], à la condition
[illegible] inépuisable
[illegible] Vous serez
[illegible] en a beaucoup

plus à la tribune qu'ailleurs. Adieu. Adieu. Le froid
gagne.

Ex